



*Journée découverte de
la Ville princière du Rœulx*

- 9h00** **Visite de l'ancien hôpital Saint-Jacques**
Accueil et boissons chaudes
Visite de l'ancien hôpital
Visite du jardin du concours international de roses nouvelles
- 11h00** **Visite du centre historique**
La Grand-Place
Le jardin de la Ramée
La place de la Chapelle et la maison des chapelains
La place du Château des Princes de Croÿ
- 12h30** **Repas dans un restaurant du centre ville**
- 14h30** **Visite de la Brasserie St-Feuillien**
Visite des installations et dégustation
(durée de la visite : 1h30)

Suggestion : visite du Canal du Centre Historique et son ascenseur hydraulique de Thieu classé au patrimoine de l'UNESCO et du nouvel ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu, le plus haut ascenseur à bateaux au monde (avec le guide).

Informations & réservations

Centre culturel du Rœulx
Rue d'Houdeng, 27c – 7070 Le Rœulx
Tél. : +32 (0)64 66 52 39
Mail : info@leroeulxculture.be
Site internet : www.leroeulxculture.be

INTRA MUROS

Le Rœulx

Cartographie : Claude Hannecart

Logo of the City of Rœulx: Ville du Rœulx

Logo of BNP PARIBAS FORTIS

Logo of St-Feuillien (anno 1125)

Logo of Confrérie St-Feuillien

Logo of Centre Culturel Jules Faucon

Logo of AMIS DE ST JACQUES BELGIQUE

Logo of ASBL ST-JACQUES

Phone number: 064 27 54 70



Visite de l'ancien hôpital Saint-Jacques

L'an 1382. Un homme revêtu d'une bure et s'appuyant sur un bâton s'avance lentement vers le « viel hospital dou Ruez ». Il frappe à la porte... Le judas s'ouvre. Le portier lui demande : « Qui va là ? ». Fatigué, il répond : « Je me rends à la cité des étoiles, à Compostelle, en Galice ; pouvez-vous m'héberger ? »

En 1202, avant de partir en croisade, le Bailli du Rœulx fait don de sa maison à son seigneur, Eustache, afin d'y accueillir les indigents de la ville et les pèlerins en partance vers Saint-Jacques de Compostelle. L'endroit sera géré pendant quatre siècles par l'abbé de Saint-Feuillien, le seigneur et trois notables de la ville. Les charges devenant de plus en plus lourdes, ils recourent à la communauté des Augustines d'Ath. En 1625, quatre religieuses s'installent au Rœulx et s'attachent à reconstruire l'hôpital et la chapelle, et fondent une école pour jeunes filles, fidèles à leur règle : *une âme, une vie*.

La porte d'entrée de l'hôpital est décorée d'un bas-relief de Saint-Jacques surmontant un cœur ardent entouré du mot « charitas ». Le chœur de la chapelle gothique remonte au XVI^e siècle. L'une des salles jouxtant la chapelle permettait aux malades d'assister à l'office sans risque de contamination. Le cloître date de 1716. La grande salle a été utilisée jusqu'en 1981. Les sœurs surveillaient les malades par la petite fenêtre située en hauteur. Le chauffage se trouvait au centre de la pièce séparant les hommes des femmes. Signalons qu'à l'étage, outre les chambrettes des sœurs, on peut découvrir une magnifique statue de saint Jacques datant du XVI^e siècle, ainsi qu'un chemin de croix en sept stations du XVII^e siècle. L'hôpital ainsi que son environnement ont été classés en 1974.

Le site Saint-Jacques abrite aussi un grand jardin, siège du très réputé concours international de roses nouvelles.

Ne soyez pas étonné de rencontrer un pèlerin de Compostelle au cours de la visite du cloître car le dernier pèlerin arrivé ne repartira probablement que le lendemain matin.



Visite du centre historique intra-muros

La **Grand-Place** est classée par la Commission Royale des Monuments et des Sites. Ses nombreux édifices en attestent l'authenticité : l'Hôtel de Ville, anciennement Hostellerie Saint-Feuillien, la maison dite *espagnole* datant de 1727, l'hostellerie du Cornet datant du XVI^e siècle, la maison Saint-Nicolas, ancienne auberge, la maison et brasserie de l'épée, ancienne auberge également, flanquée de sa magnifique porte cochère en ogive.

Après avoir descendu la **Grand-Rue** et traversé la **place de la Chapelle**, nous atteignons le cœur du centre historique.

La paroisse fut créée au XII^e siècle. Nicolas, le père abbé de l'abbaye, donna son nom à l'église. C'est un des monuments néo-gothiques les plus magnifiques élevés en Hainaut durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Le trésor de l'église contient, entre autres, la fameuse relique de la mâchoire inférieure de saint Feuillein. Chaque année, en octobre, au cours du grand chapitre de la confrérie Saint-Feuillien, la châsse est descendue et vénérée.

Les bâtiments qui s'élèvent à l'angle de la rue Verte et de la place de la Chapelle étaient, jusqu'il y a peu, un collège. Fondé par Lamberte de

C'est chez nous, plus précisément à Nivelles, que Itte, épouse de Pépin de Landen, accueillit, en 650, Feuillein et ses compagnons. Itte avait fondé deux monastères : l'un pour les femmes, dont Gertrude, sa fille, devint la première abbesse, et l'autre pour les hommes, situés à l'endroit actuel de la collégiale. Homme d'action, prédicateur et missionnaire au sens moderne du terme, Feuillein fonda son monastère à Fosses-La-Ville sur les terres de Pépin de Landen. Nés en Irlande à la fin du VI^e siècle, Feuillein ainsi que ses deux frères, Fursy et Ultain, furent imprégnés des principes de la religion chrétienne et tout naturellement attirés par la vie monastique. Les moines irlandais avaient une conception particulière de l'ascétisme qui les poussait à quitter leur patrie sans esprit de retour et brûlaient du désir de porter chez les peuples païens leur foi fervente. Feuillein confia la direction du monastère de Fosses à son frère Ultain et, fidèle à son rôle d'évêque monastériel, reprend ses pérégrinations et prédications dans les régions voisines. Au cours de l'une d'elles, soucieux de rejoindre le monastère de Lagny fondé par son frère Fursy dans le nord de la Fance, Feuillein et ses compagnons se perdirent en forêt et se firent massacrer par des autochtones le 31 octobre 655.

Le lieu de l'assassinat, au Rœulx, ne tarda pas à être visité par les pèlerins. Une chapelle en bois fut construite, afin d'assurer le service religieux et recueillir les offrandes.

Croÿ au XVII^e siècle, c'était l'une des plus vieilles écoles du Royaume.

Après avoir remonté la **rue Verte**, nous arrivons sur la **place du Château**, face à la propriété des princes du Rœulx.

Le château, tel qu'il est aujourd'hui, est le résultat de plusieurs transformations. Les dernières datent du milieu du XVIII^e siècle. Les armes de la maison de Croÿ se trouvent au-dessus de la porte d'entrée. Un fronton à tympan sculpté se détache des parties voisines. On raconte que le château compte autant de fenêtres que de jours dans l'année. Objet de plusieurs sièges et incendies dont celui du roi Henri II en 1554, le château résista au feu grâce à l'épaisseur de sa construction.

La terre du Rœulx fut léguée par la Maison de Bourgogne, en 1432, à Antoine de Croÿ, grand chambellan de Philippe le Bon. Princes du Saint-Empire dès 1486, l'un d'eux, Charles, fut parrain de Charles-Quint. Les Croÿ servirent tant les rois de France que les souverains d'Espagne. Ils appartiennent à l'une des familles les plus illustres et les plus anciennes d'Europe, aux côtés des princes italiens Colonna, des Habsbourg et des Hohenzollern. En parenté directe depuis des siècles avec toutes les têtes couronnées d'Europe, les membres de cette famille étaient titrés de « cousins » des empereurs, des rois de France et des ducs de Bourgogne. C'est aussi, en ordre de préséance, la deuxième famille noble de Belgique après les d'Arenberg.

En 1831, des délégués du gouvernement provisoire vinrent demander au prince de Ligne, en visite chez ses cousins au Rœulx, qu'il accepte la régence du royaume de Belgique. Attaché à la Maison de France, il refusa. Cet épisode de notre histoire se déroula sous un vieux tulipier qui se trouve sur la droite en regardant le château. La devise de la famille de Croÿ est : « Les Croÿ feront toujours mieux ».



1125. Dans la Ville du Rœulx, de jeunes religieux fondent l'Abbaye de Saint-Feuillien. Le moine irlandais venu évangéliser la région a été assassiné là, un soir d'octobre en 655. Depuis, les pèlerins viennent nombreux sur les lieux de son martyre. Chaque matin, la rosée y est rouge sang. Pendant sept siècles l'abbaye prospère, lieu de prière et d'étude, mais aussi centre économique, administratif et culturel. Trente à quarante moines y vivent, entourés de paysans et de nombreux corps de métiers, parmi lesquels un brasseur. 1796. Comme beaucoup d'établissements religieux, les soldats de la Révolution française détruisent l'abbaye. La bière de Saint-Feuillien disparaît... Heureusement, pas pour très longtemps.

La Brasserie St-Feuillien

La Brasserie St-Feuillien a été fondée en 1873 par Stéphanie Friart. A l'époque, elle se situait à l'entrée du Rœulx et l'on y produisait des bières légères. En 1920, la fabrication est transférée dans des bâtiments plus modernes qui abritent encore la plupart des installations actuelles. La construction de ces bâtiments date de 1893. Ils ont fait, ces dernières années, l'objet de rénovations constantes alliant la restauration d'un patrimoine industriel du XIX^e siècle à la modernité des équipements. Avec la 5^e génération en piste, la famille Friart poursuit la fabrication d'une large gamme de bières, parmi lesquelles la **St-Feuillien** et la **Grisette**, prouvant ainsi sa volonté de s'ancrer dans l'histoire de sa région et de perpétuer la tradition du terroir.

Les bières de la Brasserie St Feuillein

- Abbaye **St-Feuillien** Blonde, Brune, Triple, Cuvée de Noël
- **Grisette** Blonde, Blanche, Fruits des Bois, Pom'Cool, Cerise
- **Mac Ben** Scotch Ale
- **Saison**



Visites

Toute l'année sur rendez-vous uniquement, par groupe de 10 personnes minimum.



Brasserie St-Feuillien SA
Rue d'Houdeng, 20 – 7070 Le Rœulx
Tél. +32 (0)64 31 18 18 – Fax +32 (0)64 31 18 19
info@st-feuillein.com
www.st-feuillein.com